سُورَةُ القَارِعَة

101 - SOURATE DU CHOC

11 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourte des Koraïchites

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

ٱلْقَارِعَةُ ﴿١﴾ مَا ٱلْقَارِعَةُ ﴿٢﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا ٱلْقَارِعَةُ ﴿٣﴾ يَوْمَ يَكُونُ
ٱلنَّاسُ كَٱلْفَرَاشِ ٱلْمَبْثُوثِ ﴿٤﴾ وَتَكُونُ ٱلْجِبَالُ كَٱلْعِهْنِ ٱلْمَنفُوشِ
﴿٥﴾ فَأَمَّا مَن ثَقُلَتْ مَوَٰزِينُهُۥ ﴿٦﴾ فَهُوَ فِى عِيشَةٍ رَّاضِيَةٍ ﴿٧﴾ وَأَمَّا
مَنْ خَفَّتْ مَوَٰزِينُهُۥ ﴿٨﴾ فَأُمُّهُۥ هَاوِيَةٌ ﴿٩﴾ وَمَآ أَدْرَىٰكَ مَا هِيَهْ ﴿١٠﴾
نَارٌ حَامِيَةٌۢ ﴿١١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alqâri'atu (1) mal-qâri'atu (2) wamâ 'adrâka mal-qâri'atu (3) yawma
yakûnu-n-nâsu kal-farâši-l-mabṯûṯi (4) wa takûnu-l-jibâlu ka-l-'ihni-l-
manfûši (5) fa 'ammâ man ṯaqulat mawâzînuû (6) fahuwa fî 'išatin
râḍiyatin (7) wa 'ammâ man ḫaffat mawâzînuhû (8) fa 'ummuhû
hâwitatun (9) wamâ 'adrâka mâ hiyah (10) nârun ḥâmiyah (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Le choc! (1) Quel choc! (2) Qui te donnera une idée du choc! (3) Le

jour où il se produira, les hommes se presseront comme les phalènes autour d'une flamme. (4) Les montagnes seront réduites en légers flocons de laine. (5) Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance, (6) connaîtra une douce félicité. (7) Celui dont les œuvres pèseront peu, (8) ne trouvera pour refuge qu'un gouffre. (9) Et qui te donnera une idée de ce gouffre? (10) Ce sera une véritable fournaise (11).

Le choc, ou selon d'autres traductions: celle qui fracasse, est un des noms du jour de la résurrection. Ce jour-là, les gens dans leurs venues et allers et leur dispersion, seront semblables à des phalènes éparpillées en tous sens, comme Dieu en parle d'eux dans ce verset: «**Comme des sauterelles prenant leur vol**» [Coran LIV, 7].

Ce jour-là, les montagnes seront tels de flocons de laine cardée. Qu'en sera-t-il alors des hommes? Et Dieu de répondre: «**Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance**» c'est à dire leurs bonnes actions l'emporteront sur les mauvaises, «**connaîtra une douce félicité**» dans un Paradis. «**Celui dont les œuvres pèseront peu, ne trouvera pour refuge qu'un gouffre**» dans un abîme de Feu. Le texte arabe exprime cet abîme en «mère» qui sera le refuge tel un enfant qui ne trouve pour lui un lieu bien protégé que le giron de sa mère. Ibn Jarir rapporte que Al-Ach'ath ben Abdullah -l'aveugle- a dit: Lorsque le croyant meurt, son âme sera amenée vers les âmes des autres croyants, et celles-ci diront: «Apaisez le cœur de votre frère car il vient de quitter l'angoisse du bas monde». Puis on lui demandera: «Qu'a fait un tel?» Et lui de répondre: «N'est-il pas venu chez vous?» - Non, répondront-ils, sûrement on l'a amené vers sa mère le gouffre de l'Enfer».

«**Ce sera une véritable fournaise**» et un feu très ardent. Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le feu qu'allume le fils d'Adam est une des soixante-dix parties du feu de l'Enfer» ***(Rapporté par Malek, Boukhari et Mouslim).***

Dans un autre hadith rapporté également par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On a attisé le feu pendant mille ans pour devenir rouge, mille autres pour devenir blanche et encore mille autres jusqu'à devenir noire comme une nuit

très obscure» ***(Rapporté par Tirmidzi et Ibn Maja).***

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'Enfer s'est plaint au Seigneur en disant: «Mes parties dévore l'une l'autre». Il lui a permis de respirer deux fois: une en hiver et une autre en été. C'est à l'un de ces moments que vous éprouvez le plus grand froid en hiver et la plus grande chaleur en été» ***(Rapporté par L'imam Ahmed).***